

Quand l'étoffe d'un champion éclot dans une famille d'artistes...

Alphonse Burbail est le seul de son âge à avoir un tel niveau de gymnastique en Occitanie. A 14 ans, le petit homme est membre du collectif France et fait partie de la poignée de jeunes espoirs qui pourraient être sélectionnés pour les Jeux Olympiques de Paris en 2024. Son entourage est unanime pour saluer sa détermination.

Alphonse aime le rap et les jeux vidéo. Il regarde beaucoup de séries, a déjà eu quelques amoureuses, et fait volontiers la grasse matinée le dimanche. Les murs de sa chambre sont recouverts de posters de ses gymnastes préférés. Mais, à la grande différence des garçons de son âge, il s'entraîne désormais avec l'un d'eux, Cyril Tommasone, qui a participé trois fois aux Jeux Olympiques (JO), et remporté des médailles aux championnats du Monde et d'Europe. Alors, non, Alphonse n'a vraiment pas la vie d'un garçon de 14 ans ordinaire. Surtout depuis qu'il s'entraîne au Pôle France de Lyon.

Le jeune homme vise une place dans l'équipe de six gymnastes qui représentera la France aux JO de 2024. Et si l'on se fie à sa détermination farouche, il n'y a aucune raison de ne pas y croire. A 14 ans à peine, il prend l'avion et les transports en commun tout seul, quitte à se faire régulièrement questionner par le personnel de sécurité ou la police. Il a des journées longues comme le bras : douze heures, dont cinq de gymnastique. A son retour à l'internat vers 19 heures, il lui reste encore à faire ses devoirs. Ses vacances sont réduites à deux semaines en juillet, une en août, et une à Noël. Pas de répit pour les champions !

« Ils sont plus stressés que moi »

Entre les stages et les compétitions aux quatre coins de la France, mais aussi les entraînements le samedi, Alphonse rentre dans sa famille seulement un week-end sur trois. « On s'appelle tous les jours, et, avec ma sœur Lola, on s'envoie plein de messages. Depuis que je suis petit, j'ai l'habitude de voir mes parents partir en tournée. Ils ont même l'air plus stressés que moi », sourit-il.

Lorsqu'Alphonse a intégré en juillet dernier le pôle France de Lyon, il a dû quitter les copains de son collègue huppé du Ferradou, à Blagnac. Changement de décor, puisqu'il est désormais scolarisé dans un collège ZEP + situé dans la cité de Vénissieux. Il fait les allers-retours à pied pour se rendre dans le huitième arrondissement de Lyon, où il s'entraîne aux côtés de 23 autres garçons de 12 à 31 ans. Quatre d'entre eux sont en classe de quatrième, comme lui. Dans ce collège, qui accueille beaucoup d'élèves en difficulté, Alphonse et ses camarades sportifs font figure de modèles.

« Son départ à Lyon est l'aboutissement d'un travail. Il continue à représenter l'Elan Gymnique de Blagnac lors des compétitions. Il est encore plus un exemple pour les jeunes du club », considère Cédric Séguy, son ancien entraîneur de Blagnac. Il reconnaît qu'il avait quelques craintes concernant le départ d'Alphonse au Pôle. « Finalement, tout le monde est content de voir à quelle vitesse il s'est adapté ».

Circassien ou cascadeur

Alphonse a beau avoir encore l'allure d'un enfant, il a déjà le mental d'un adulte bien campé sur ses deux pieds. Il a compris, par exemple, qu'il lui serait difficile de faire de la gymnastique son métier. « Beaucoup font carrière au cirque du Soleil ou comme cascadeurs », évoque-t-il. La première de ces options le rapprocherait de ses origines, car son père Eric, comédien et metteur en scène, est lui-même issu d'une famille de circassiens.

« Nous sommes du milieu artistique, sa mère et moi. Nous ne connaissons rien au sport. Notre première réaction a été de refuser qu'il aille au Pôle. Mais un ami, vice-champion du monde de natation (Xavier MARCHAND), nous a dit qu'il fallait le laisser partir », raconte le paternel.

Tout est allé très vite. Alphonse a fait un stage de deux jours, puis un stage d'une semaine à Lyon, il a participé deux fois aux sélections des championnats de France Elite. Sans même qu'il n'ait à la solliciter, la Fédération nationale de gymnastique lui a proposé l'été dernier d'entrer au Pôle France.

Acrobate et travailleur

La passion d'Alphonse pour la gym est née à l'âge de cinq ans. Sa grand-mère l'emmenait au baby gym le mercredi. Avec sa sœur aînée, ils se sont pris de passion pour la discipline. Un entraînement par semaine, puis deux, puis trois... En CE1, Alphonse a démarré le sport - étude, avec 13 heures de gymnastique par semaine à l'Elan Gymnique de Blagnac. Son agrès de prédilection est le cheval d'arçon, même s'il excelle également aux barres parallèles. Le club a eu du mal à laisser partir celui qui est devenu le meilleur de la région Occitanie en Gymnastique artistique masculine (GAM). « En faisant des stages avec les gym du pôle, j'avais été impressionné par leur niveau, et l'ambiance m'avait fait rêver. Quand on m'a proposé d'y aller, j'ai tout de suite eu envie », affirme Alphonse.

Ses entraîneurs de Blagnac continuent à l'encourager, et à prendre régulièrement des nouvelles. Cédric Séguy se souvient du petit garçon très déterminé, qu'il a commencé à entraîner à l'âge de 10 ans. « Je l'ai toujours connu avec les pieds sur terre et une motivation à toute épreuve. Etre fixé sur son objectif lui a permis d'arriver là où il est. Grâce à ses points forts -il est très puissant du haut et a de bons appuis-, il a souvent réussi à creuser l'écart. C'est un bon acrobate, et il est surtout très travailleur ».

Recherche de soutiens financiers

« C'est un compétiteur. Il a toujours eu ce caractère décidé, sans doutes ni hésitations. Nous ne connaissons rien aux émotions des sportifs, mais nous connaissons la passion des artistes », souligne Thérèse Fabry, sa mère.

Les parents d'Alphonse ont dû déboursier 16.000 euros pour financer la première année de leur fils au pôle France. Malgré les subventions et les aides glanées auprès des collectivités, du club et du comité régional de gymnastique notamment, l'enjeu demeure de trouver des soutiens pérennes pour les accompagner jusqu'aux JO.

« Je suis super fière de mon frère, car le pôle France est le rêve de tous les gymnastes », confie sa sœur Lola, 18 ans, qui pratique elle aussi la gymnastique en compétition. Leurs parents ont fait installer il y a quelques années un grand trampoline dans le jardin à Tournefeuille, où ils testent leurs figures, sous les yeux ébahis de leurs proches. « Les compétitions, ça me stimule. J'ai besoin du stress pour avoir le gnac », explique pour sa part Alphonse.

La personnalité d'un guerrier

En avril dernier, Alphonse est arrivé premier aux sélections de Lille pour le championnat de France Elite, et ce, malgré deux chutes et une blessure à la cheville. Moins d'un an après son arrivée au Pôle, il suscite déjà l'admiration de son entraîneur Cyril Rigaud. « C'est un garçon intelligent qui comprend vite les choses, qu'il s'agisse des consignes techniques ou de la

stratégie de la formation. J'avais tendance à le trouver trop gentil, mais j'ai découvert à Lille une autre facette de sa personnalité, celle d'un guerrier ».

L'entraîneur pointe quand même l'envers de la médaille. « Il a voulu faire son dur lors du dernier stage national, alors que le kiné lui avait recommandé le repos complet. Résultat, il s'est fait une fracture du pouce aux barres parallèles. Maintenant, je pense qu'il a compris qu'il y avait beaucoup d'étapes avant les JO, et qu'il devait préserver son intégrité physique et morale ».

Calme, réfléchi et autonome, ce sont les adjectifs qu'emploie Cyril Rigaud pour décrire Alphonce. « Il est léger et explosif. Il ne fait pas les choses à moitié et obtient des résultats rapides ». Ses atouts ? La précision technique et la maturité. Son point faible ? Ses jambes. « La première fois qu'il m'a épaté, c'était à Sarreguemines, lors des tests techniques en octobre 2016. Je l'ai vu se balader entre les arçons avec une facilité déconcertante pour son âge ». « Si j'avais un conseil à lui donner, confie pour sa part Cédric Séguy, ce serait d'être patient et de ne pas brûler les étapes. Il doit encore apprendre à se connaître. Le plus important, c'est de faire les Jeux à 20 ans, pas d'être un champion maintenant ! ». Alphonce n'a pas encore atteint son pic de croissance, qu'on lui prédit l'année de ses 16 ans. La route vers les JO est encore longue, mais le petit homme est plein de ressources.

Texte : Armelle Parion

Crédits photos : Rémy Gabalda